

Facteurs essentiels à la mise en application du nouveau programme

Pauline Pelletier

Number 33, March 1979

Le nouveau programme de français au primaire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56529ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pelletier, P. (1979). Facteurs essentiels à la mise en application du nouveau programme. *Québec français*, (33), 18–19.

Facteurs essentiels à la mise en application du programme de français au primaire

On comprendra aisément, après avoir lu le programme de français au primaire, qu'il ne suffit pas de préciser les objectifs d'apprentissage, de définir les contenus notionnels, de proposer des activités et d'établir une démarche pédagogique pour résoudre les problèmes d'apprentissage du français. Il ne suffit pas non plus d'être capable de lire, d'écrire correctement une phrase, de transmettre des informations ou de poser des questions pour communiquer adéquatement.

L'apprentissage de la langue comme instrument de communication est un phénomène plus complexe. D'une part, l'usage de la langue en situation de communication suppose la capacité d'établir un contact avec autrui, la capacité d'utiliser les énoncés appropriés, la capacité d'adapter son discours aux interlocuteurs, etc. D'autre part, l'apprentissage de la langue suppose la capacité de réfléchir sur le type de discours produit et la capacité d'améliorer sa compétence à communiquer.

L'enseignement de la langue comme instrument de communication suppose donc une didactique bien différente de l'enseignement traditionnel, lequel décrivait la langue comme système. Sans insister sur la pratique pédagogique antérieure, rapidement nous nous rendons compte de l'insuffisance des moyens mis à notre disposition soit pour analyser une communication, soit pour étudier les fonctions du langage ou pour identifier les caractéristiques d'un discours.

Il est bien évident que le succès du programme révisé de français tient à de nombreux autres facteurs dont :

- la planification des apprentissages;
- le matériel didactique;
- les instruments de mesure et d'évaluation des apprentissages;

- le perfectionnement des maîtres;
- les guides pédagogiques.

La planification des apprentissages

On ne saurait assez insister sur la nécessité de planifier les apprentissages. La qualité de la communication orale ou écrite tient beaucoup à la préparation et à l'instrumentation des participants.

D'abord, en planifiant les apprentissages, les maîtres s'assurent qu'ils connaissent à fond le programme et le niveau de développement des écoliers dont ils ont la responsabilité. Ensuite, ils vérifient comment telles connaissances ou telles techniques pourraient s'inscrire dans l'expérience des écoliers. Ils peuvent considérer le rapport entre le groupe d'écoliers et le contexte dans lequel ils pourraient les placer suivant les intérêts et les besoins manifestés pour explorer le milieu. Puis, considérant l'éventail de choix, ils identifient les activités qui permettront aux écoliers d'intégrer leurs expériences et d'en réaliser de nouvelles.

La planification des apprentissages permet une meilleure progression de la classe, une sélection plus judicieuse des moyens; elle permet de prévoir des stratégies de production et de réception des messages; elle permet aux maîtres de s'engager plus à fond dans l'organisation du travail tout en assurant une utilisation plus adéquate des connaissances et des techniques.

La planification permet aussi de distinguer avec plus de précision les divers moments d'une situation d'apprentissage:

- l'information proprement dite;
- l'exploitation de cette information pour la production de nouveaux discours;

- la réceptivité du message et son ajustement;

- l'assimilation individuelle;

- le contrôle des résultats et la vérification des possibilités de transfert.

Face aux nouveaux besoins de l'enseignement, au progrès continu des sciences du langage, aux exigences de la communication, le maître doit sans cesse faire valoir une compétence plus grande. Il doit posséder une attitude objective et critique, et pouvoir assurer le contrôle des divers moments de l'acte pédagogique. La planification n'est pas seulement souhaitable, elle est indispensable pour faire progresser les écoliers dans leurs apprentissages.

Le matériel didactique

Pour appliquer le programme, nous disposons de trop peu de matériel didactique adéquat et de qualité. Le matériel commande le plus souvent le développement d'automatismes. Il insiste sur l'acquisition des connaissances notionnelles et propose une démarche d'apprentissage linéaire et fermée.

En insistant sur le développement des habiletés à communiquer, le programme de français révisé oblige le maître à sélectionner rigoureusement le matériel nécessaire à l'expérience d'apprentissage de l'écolier. En effet, pour produire un discours ou pour l'utiliser, l'écolier a besoin de disposer d'instruments qui lui permettront d'intégrer ses expériences et d'en réaliser de nouvelles.

Le ministère de l'Éducation présentera aux maisons d'édition des devis de production de matériel didactique pour l'enseignement du français en concordance avec les orientations et les exigences du programme.

De nombreux instruments sont requis pour « développer chez les écoliers les habiletés à communiquer ».

Diverses implications pour la production ou l'utilisation du matériel didactique sont ici présentées :

1. le matériel doit permettre à l'écolier de découvrir peu à peu les règles qui commandent la structure et l'emploi de la langue dans une situation donnée ;
2. le matériel doit faciliter l'expression de l'écolier ;
3. le matériel doit permettre à l'écolier d'améliorer sa compétence à communiquer ;
4. le matériel doit laisser place à l'observation, à la réflexion et à la créativité.
5. le matériel doit proposer des activités significatives de manipulation, de comparaison, de substitution, etc.

Une analyse des besoins nous conduit à espérer un matériel didactique de qualité répondant aux besoins des écoliers québécois.

Les instruments de mesure et d'évaluation des apprentissages

Observer ou diagnostiquer les apprentissages signifie qu'on s'intéresse à l'écolier et à l'ensemble des conditions dans lesquelles il est placé pour apprendre. Il faut au départ connaître les aptitudes qu'il possède et les connaissances qu'il a acquises. De plus, en mettant en évidence la langue comme instrument de communication, il faut pouvoir observer l'ensemble de la situation dans laquelle il produit les discours oraux ou écrits.

À cet effet, le programme fournit au maître de nombreux critères qui lui permettront d'analyser les activités verbales produites par les écoliers.

Il faut admettre que pour l'instant nous disposons de peu d'instruments scientifiques en mesure et évaluation des apprentissages de la langue. Actuellement, la Direction de la mesure et de l'évaluation des apprentissages (D.M.E.A.) fait le bilan de la situation et produit de nouveaux outils. Là comme ailleurs, cela exige une nouvelle conception pédagogique et de nouvelles formules. Il faut, de plus, pouvoir les expérimenter avant de les diffuser largement dans les écoles. Il n'est pas certain que tous les maîtres, à tous les niveaux, disposeront au départ du matériel requis. Il faut reconnaître alors les exigences du changement et s'inscrire dans une perspective de renouveau. Tous les agents en éducation sont sollicités pour la recherche de solutions adéquates et sont invités à partager les résultats de leur découverte.

Le perfectionnement des maîtres

Jusqu'à maintenant, nous avons mis l'accent dans l'apprentissage du français sur l'acquisition des connaissances du système de la langue au lieu de l'emploi de la langue dans des situations variées de communication. L'attention a porté sur la structure de la phrase « correcte » en négligeant le texte et le dialogue.

Insister sur le processus d'apprentissage et sur le développement des habiletés langagières pose de sérieux problèmes aux maîtres qui n'ont pas eu la formation pour observer ou diagnostiquer les apprentissages. Dans les programmes de perfectionnement offerts par les universités, la pédagogie de la communication est souvent oubliée, sinon négligée. Il faut cependant convenir que des efforts louables sont faits à tous les niveaux pour améliorer la qualité de la langue. Pour permettre la mise en application du programme de français, le ministère de l'Éducation entend soutenir les programmes de perfectionnement déjà existants et inciter les universités à les réviser selon les besoins. Certaines commissions scolaires prévoient d'autres sessions spéciales d'approfondissement du programme de français pour aider les maîtres dans leurs fonctions.

Afin de véhiculer une pédagogie axée sur la communication en tenant compte des besoins langagiers des écoliers, il faut miser sur un changement au niveau des attitudes et des motivations des écoliers et faire en sorte que la méthodologie soit plus diversifiée tout en étant mieux adaptée.

Les guides pédagogiques

Bien que le programme propose aux maîtres de nombreuses activités de communication orale ou écrite, le ministère de l'Éducation croit utile et nécessaire de leur fournir des guides pour en expliciter ou en approfondir certains aspects. Dans un premier temps, il a été convenu de traiter les dimensions suivantes :

1. illustration des modes d'apprentissage retenus dans le programme et précision de la démarche pédagogique ;
2. précision de la méthodologie pour la lecture au premier cycle ;
3. instrumentation sur la calligraphie ;
4. explicitation de l'approche grammaticale au 2^e cycle ;
5. illustration de la progression dans la communication orale et explicitation de certaines conditions de réalisation ;
6. planification d'activités illustrant

comment intégrer le programme en classe ;

7. élaboration d'un guide sur la littérature enfantine ;
8. élaboration d'un guide sur l'intégration des techniques audio-visuelles.

Ces guides visent avant tout à aider les maîtres dans l'étude et la compréhension du programme. Ils clarifient certaines dimensions de l'acte pédagogique, fournissent de l'information sur la matière à enseigner, présentent des illustrations de certaines situations d'apprentissage et proposent diverses démarches pédagogiques. Ces guides seront disponibles en septembre 1979. Ils sont conçus de façon à être présentés sous une forme dynamique, la plupart nécessitant des sessions d'animation ou des ateliers pratiques et fournissant des documents écrits et audio-visuels. Déjà au cours de l'année 1978-1979, les conseillers pédagogiques en français auront participé à l'ensemble des ateliers offerts, et seront aptes à les faire vivre dans leur milieu. Cette réflexion se poursuivra en 1979-1980, de façon à fournir aux maîtres les outils nécessaires et à leur assurer un bon démarrage dans l'enseignement du français en fonction du programme révisé.

Conclusion

La considération des facteurs essentiels à la mise en application du programme de français au primaire permet de dégager :

1. les implications pédagogiques suivantes : la diversification des instruments, la définition des contenus de cours en fonction des besoins des élèves, le choix de situations d'apprentissage significatives, l'emploi de documents appropriés, l'utilisation de la langue par la pratique effective.
2. les implications administratives suivantes : l'analyse des besoins, la préparation des maîtres, la planification de l'implantation, le développement des ressources, et la mise en place des mécanismes de soutien et d'encadrement.

Il est important de rappeler que les commissions scolaires ont la responsabilité première de l'implantation du programme. Elles seront soutenues par le ministère de l'Éducation dans le suivi de cette opération. Le ministère fournira les instruments nécessaires pour la mise en application du programme et maintiendra une structure d'animation par les agents de développement pédagogique et les conseillers pédagogiques.

Pauline PELLETIER
Responsable du programme de français au primaire